

CONCOURS DES QUATRAINS COMMERCIAUX

Jeune était au pain sec dans le cabinet noir,  
Pour un crime quelconque; et manquant au devoir  
J'apportais à l'enfant, en pleine fortification,  
Du Menier, qu'elle aimait plus que la confiture.

# EXCELSIOR

L'ENVOYÉ D'"EXCELSIOR" A PETROGRAD

12<sup>e</sup> Année. — N° 3.827.

PARIS, SEINE ET BIÈRE-ST-OUËT : 15 centimes.  
Dijon, Bourgogne, Provence, Charente, excepté : 20 centimes.  
Lyon, Marseille : 25.— Orléans : 30.— (For pris au débouché, hors voyage)

\*Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport.\* — NAPOLEON  
Tel. 01-55-73-02-73-13-00 — ddr. 242, Rue de Paris. — 20, Rue d'Argenteuil, Paris.

SAMEDI  
4  
JUIN  
1921

La guerre a ce malheur qu'elle enveloppe souvent dans la souffrance le vaincu et le vaincu.  
M. DE MOTTEVILLE

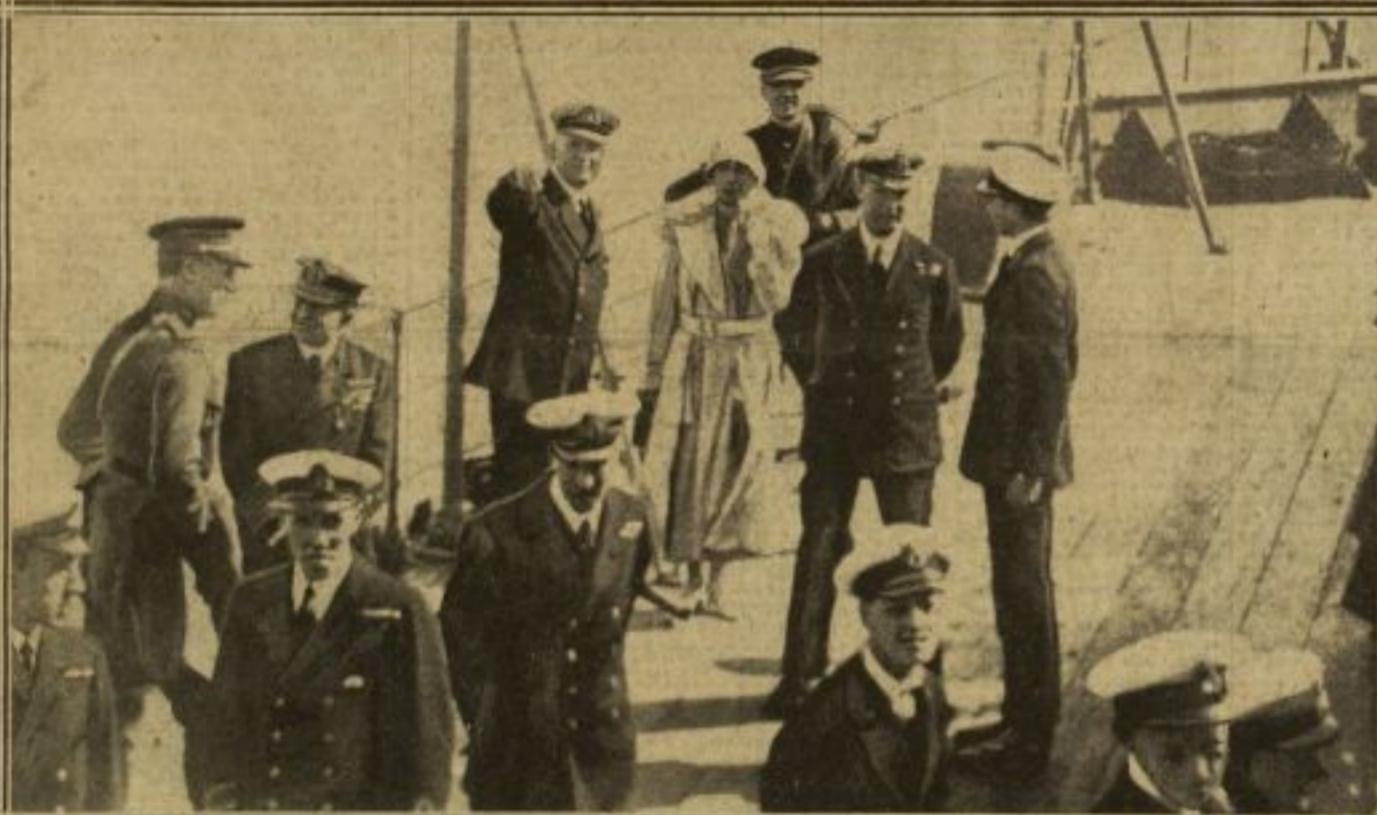
## LE DR RATHENAU SUCCÈS DES EXTRÉMISTES AU CONGRÈS DES CHEMINOTS



QUI A PARLÉ AU REICHSTAG  
Après le chancelier Wirth, le ministre de la Reconstruction allemande a défendu la politique de bonne volonté.

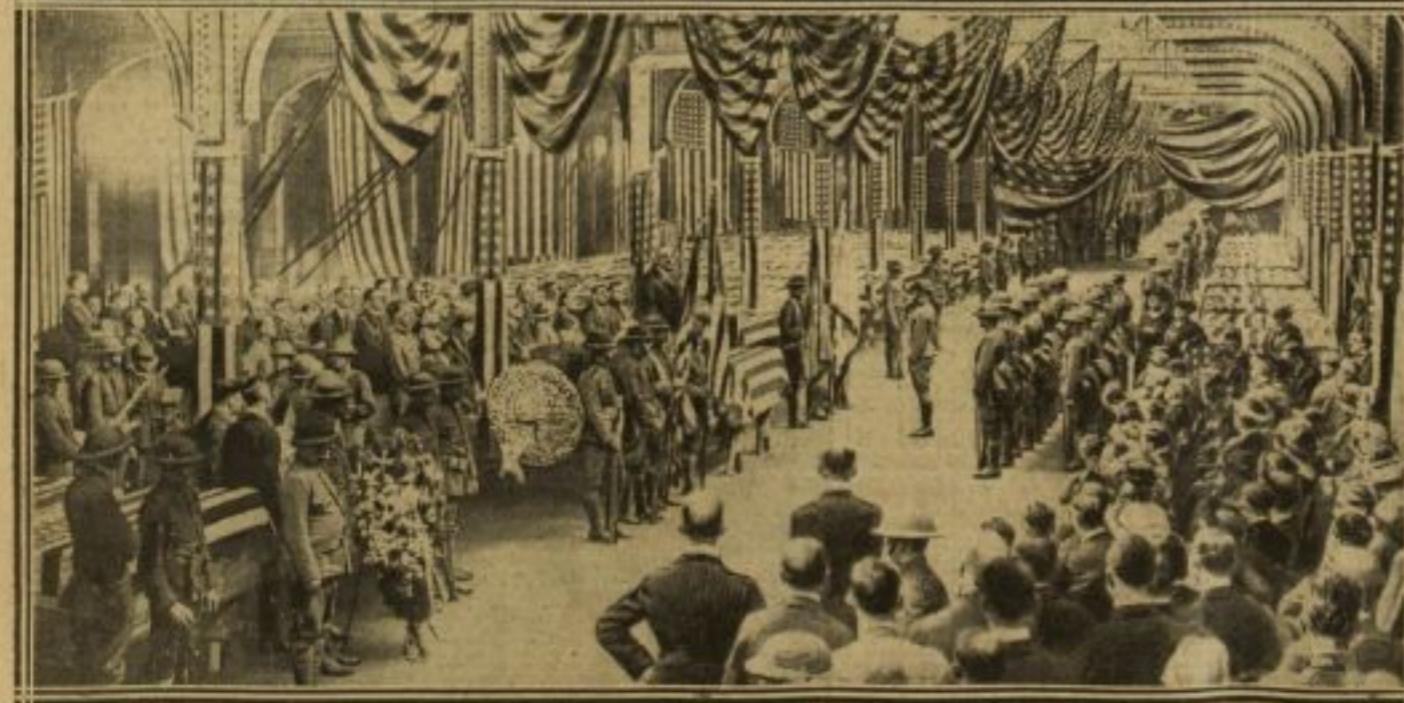
M. MONMOUSSEAU (\*) ET SES AMIS SORTANT DE LA SÉANCE DU CONGRÈS  
À la suite du succès remporté au congrès par les partisans de la motion Monmousseau sur ceux de la motion Bidegaray, les ex-majoritaires se sont réunis hier matin, rue Baudin. À 9 h. 30, la séance était ouverte. On y débattit la question de savoir si le congrès avait agi arbitrairement en interdisant aux délégués du Nord-Belge de participer au scrutin.

## LE ROI ET LA REINE DES BELGES EN VISITE À PORTSMOUTH



LE ROI (A GAUCHE) ET LA REINE FÉLICITANT LES OFFICIERS DU CUIRASSÉ ANGLAIS « THUNDERER »  
Le roi Albert et la reine Elisabeth viennent de se rendre à Portsmouth pour y voir le second de leurs fils, le prince Charles, comte de Flandre, qui sert en qualité de cadet à bord du cuirassé « Thunderer ». Le prince est âgé de dix-huit ans. Les souverains, qui étaient venus par la voie des airs, sont repartis par le même chemin et ont atterri sans incident sur le sol belge.

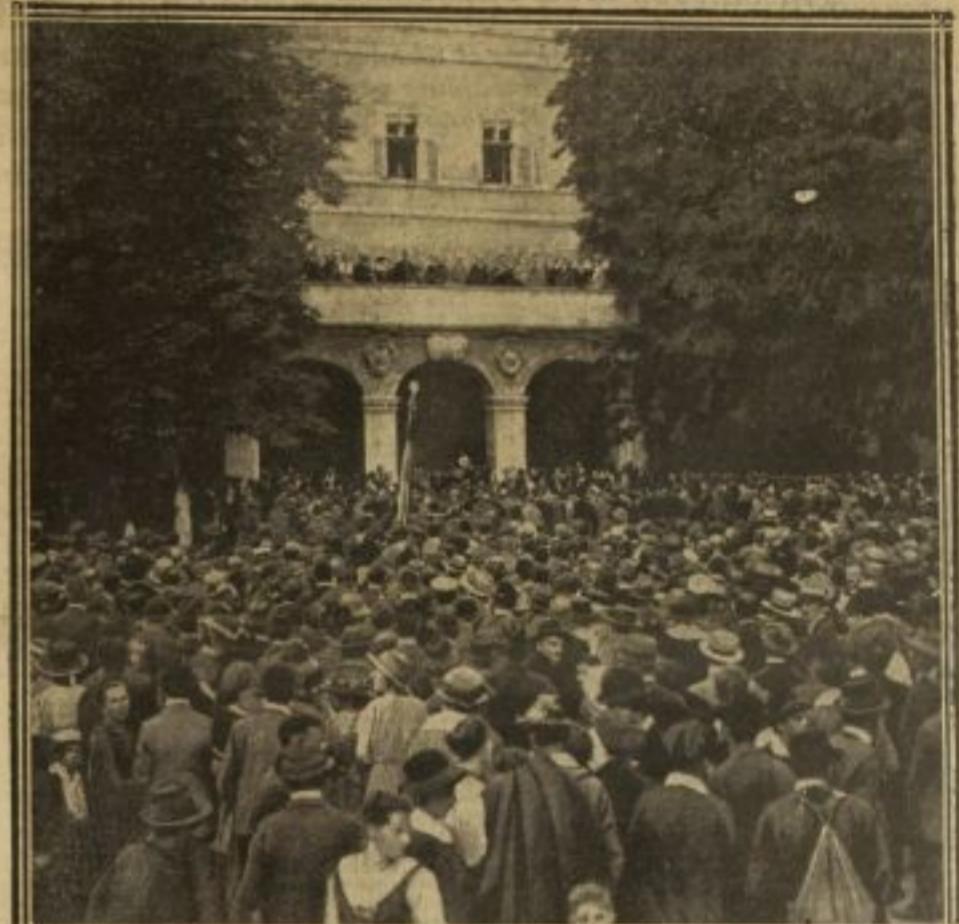
## LE PRÉSIDENT HARDING REÇOIT LES CORPS DE SOLDATS TUÉS EN FRANCE



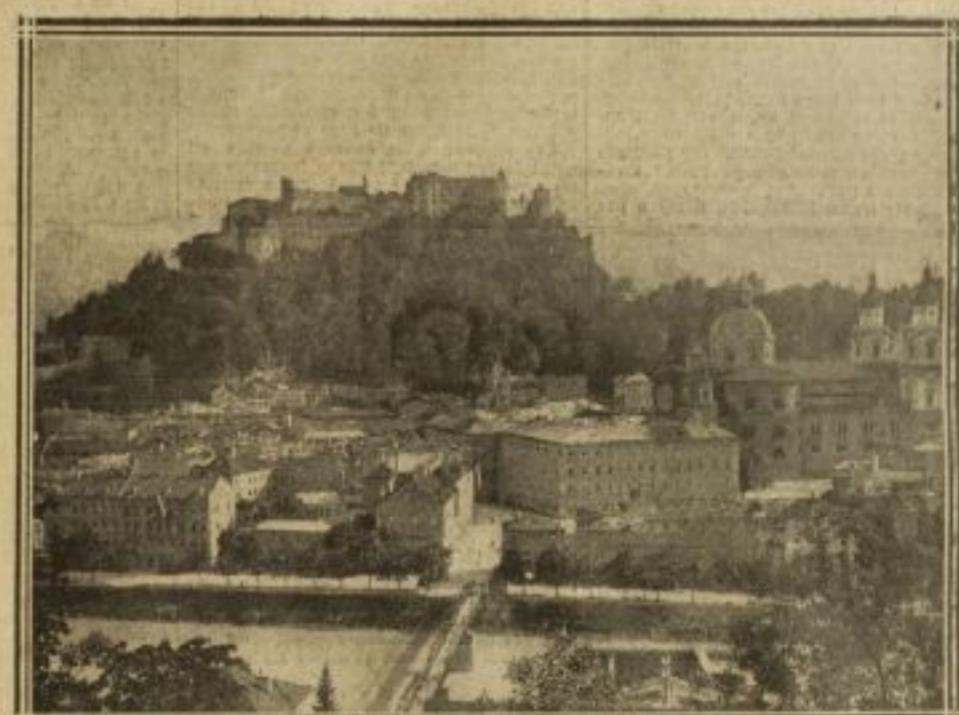
LE PRÉSIDENT PRONONÇANT SON DISCOURS DEVANT LES CERCUEILS RAMENÉS D'EUROPE

Le transport des corps des soldats américains tombés sur le front de France continue. Pour la première fois depuis qu'il a pris possession du pouvoir, M. Harding a présidé une cérémonie patriotique à l'arrivée d'un de ces convois. Le voici sur le wharf n° 4, à Hoboken, dans le New-Jersey, devant les cercueils recouverts de drapeaux. À l'issue du service religieux, il a prononcé un discours dans lequel il a exalté le courage et l'abnégation des soldats qui se sacrifièrent pour la liberté.

## LE SALZBOURG VEUT S'ANNEXER À L'ALLEMAGNE



MANIFESTATION DEVANT LE PALAIS DU GOUVERNEMENT



LA FORTERESSE DE SALZBOURG CONSTRUIE EN 1077, 1496 ET 1519



RESSORTISSANTS D'INNSBRUCK MANIFESTANT À LA STATUE DE MOZART

Après le Tyrol, le Salzbourg réclame son annexion à l'Allemagne. Les habitants viennent de le prouver dans un vote. Des ressortissants salzbourgeois venus d'Innsbruck s'étaient joints à eux, portant des pancartes sur lesquelles on lisait : « A bas les poteaux-frontières. En ayant, joignons-nous à l'Allemagne ».

## COMMENT J'AI PU GAGNER LE PAYS DES SOVIETS

Il fallut me naturaliser demi-Slave et, grâce à d'aimables complicités, j'entrai "diplomatiquement" en Russie.

PENDANT CINQ JOURS, DU 10 AU 15 MAI DERNIER,  
J'AI CIRCULÉ DANS PETROGRAD

C'est la faim, souveraine tragique et absolue, qui règne actuellement dans la malheureuse capitale de l'empire des Romanoff.

PETROGRAD. — Le Dr Bronski, ambassadeur des soviets auprès du gouvernement austro-hongrois, m'avait dit à Vienne :

— Nous nous préoccupons surtout d'améliorer en Russie l'état soviétique pour que, le moment venu, les autres peuples puissent y trouver des guides à suivre et des exemples à imiter.

Le Dr Bronski ajouta :

— Puisque vous désirez pénétrer en Russie, voici une lettre adressée à Lévitin et qui vous concerne. Pensez-la, vous n'auriez en mot d'introduction au moins que des soviets à lire.

Devant Litvinoff

A Riga, devant la porte de Litvinoff, j'expliquai à un fonctionnaire russe la bêtise de ma démarche.

La porte s'ouvrit aussitôt sur le cabinet du maître. Le commissaire du peuple agita ses lunettes cerclées d'or, lut la lettre que lui adressait Bronski, sans relever la tête imperméablement parcheminée par l'usage de papierasse. Il répondit :

— Je pars ce soir pour Moscou, je parlerai de vous à Lénine ; regardez dans quelle heure je vous fixerai.

Un des collaborateurs immédiats de Litvinoff, raide et sec, crut devoir ajouter :

— Les savants n'identifient pas dans leur laboratoire à importe qui, à n'importe quel moment.

— La laboratoire, c'est... demanda-t-il, stoïquement.

— La Russie, me répondit-il, et notre sauveur : Louïne.

Le soir, je me naturalisai, pour la circonstance, demi-Slave. Cela me permit quelques jours plus tard, grâce à d'aimables complicités, de passer à diplomatiq... dans la République des soviets, malgré l'opposition de Litvinoff.

Il existait, chaque semaine, deux liaisons entre Riga et Petrograd. Au jour d'à l'heure convenus, après avoir signé à Riga un décret précisant pour la France, j'ai rejoint, à Narva, le diplomate étranger qui voulait bien faciliter ma mission.

Narva est un centre important de transit entre la Russie et l'Estherie. C'est là que, quotidiennement, des Russes ayant réussi à s'échapper de la République rouge arrivaient avec leurs bagages, presque entièrement amassés, et abusaient des formalités d'une quarantaine sanitaire obligatoire.

Après avoir dépassé Newjel, des policiers russes surveillaient notre convoi pour la vérification des paquets et des bagages.

Dans les trains hongrois, il n'y a pas



FEMMES RUSSES A NARVA  
(PHOTO DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

de différences de classes : les wagons sont uniformes et uniformément timbrés aux « armories » de la République fédérative des soviets, seul un comparlement mieux emmêlé que les autres était réservé aux voyageurs diplomatiques et aux étrangers exceptionnellement invités par le gouvernement des soviets.

Vingt-quatre heures plus tard, après de longs accès de route, nous arrivions à Petrograd.

A Petrograd

Au sortir de la gare Baltisk, nous traversions la ville. Le trajet était long à parcourir ; nous pîmes, toutefois, en échange d'un nombre respectable de roubles, obtenu de quelqu'un qu'il voulut bien se charger de nos bagages.

Un peu plus loin, dans le voisinage de l'ancien Sénat, auprès de la Place, statue équestre de Pierre le Grand, un homme

**LECONS** par Correspondant **PIGIER**  
53, Rue de Rivoli  
PARIS  
Commerce, Comptabilité, Séco-Dacryl, Langue, etc.  
Préparation aux Exams et aux Recours.

## LA RÉPUBLIQUE ALLEMANDE

Sous la République  
on a su conserver  
à Berlin le culte  
de la monarchie.  
Les fidèles font  
leurs dévotions  
devant le portrait  
de la feuë kaisérin  
Augusta-Victoria,  
Unter den Linden.



LE PRÉSIDENT DU REICH

Il ne semble pas  
cependant que le  
kaiser Wilhelm ait  
encore des chances  
de remonter sur le  
trône qu'occupèrent  
ses ancêtres : cela  
parce qu'il a fui,  
trahissant ainsi  
la cause militaire.

### ET DES PEINTRES CUBISTES REMPLACENT LE KRONPRINZ DANS SON PALAIS !

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Berlin, 21 mai. — Lors des grandes fêtes catholiques, quand, en permanence, le saint sacrement, dans son autel, subtilisant, est exposé à l'adoration, on voit, d'heure en heure, à ses pieds des fidèles qui viennent porter des offrandes. Ces Dévines Espèces ne doivent pas être égales.

En visitant Petrograd, j'ai eu la même impression que celle que j'avais éprouvée au cours de la guerre dans un village immobile du front français : la partie haute de la population n'existe plus, elle s'est enfuie ou se terrifie. Seule, la fin cupide, savant tout danger, occupait en malice les beaux immeubles des autres ; la façade des maisons qui entourent son palais bourgeois, des membres du prix voisinement, à l'heure actuelle, avec des fourrures de bœuf, des barbes amassées, des étoffes d'ovries.

Pendant cinq jours, je me suis promené par la ville : j'ai visité les églises, les synagogues, les théâtres, j'ai vu les milliers des Petershousens. Maintenant, après avoir interrogé les uns, écouté les autres, arrêté en carrière au milieu des gens et des choses, je puis présenter ici l'aspect extérieur de Petrograd et ses conditions de vie de ses habitants.

Les rues et les places ne semblent avoir jamais été habitées, les magasins sont clos, les cafés, les restaurants fermentur fermes. Un seul hôtel subsiste, c'est l'Hôtel International, anciennement Hôtel d'Angleterre, réservé uniquement aux invités du gouvernement des soviets.

Pour compléter ce tableau, que, pour rendre sincère, il faudrait dépeindre plus pittoresquement, sachez que les tramways ne circulent plus, que les automobilistes et les voitures ont également disparu, que les passagers pour la plupart couvrent de sous, se pressent maintenant le regard anxieux, timoré, le corps malgré, la démarche incertaine. Les femmes vont, marchent, maintiennent dans leur allure un peu de rétention d'autorité, mais conservent précisément une charge de tourtereau, une chaleur, une vitalité, givrées froides de leur innocence splendide. Ces mannequins, pour hygiène peut-être, ne nécessitant financièrement aucun effort pour approvisionner la collectivité, n'ont pas quitté leur poste à la révolution ; elles ont fait le sacrifice de leur chevelure.

Les passants, à la campagne, sont au point de vue logement mieux favorisés que les ouvriers. Ils ont une forme à eux, se syndiquent par régions et forment des colonies agricoles conscientes de leur influence et de leurs droits.

Le resteront cependant devant l'historique responsabilité de l'échec du régime soviétique : ils vivent indifféremment sur leurs terres, endormis dans une orientation monarchique sans consentir à faire un effort pour approvisionner la collectivité. Ils limitent leurs récoltes à leurs besoins personnels.

Le système des coopératives que Bronski et ses collègues récemment étaient très séduits par lui-même ; pratiquement, il devient irréalisable. Les coopératives sont aujourd'hui vides ou presques. Cette situation complexe empêche les décisions de Lénine en faveur du rétablissement du commerce privé.

### L'embrigadement

Chaque ouvrier, selon sa spécialité, a été attaché à une usine, il y pend le matin, en revêtant le soi. A l'heure ordinaire, la plupart des usines sont fermées, mais les ouvriers sont tenus tout de même à y demeurer.

Quelques-uns d'entre eux, de plus en plus affamés — la famine menace en effet Petrograd — utilisent leurs loisirs à fabriquer des instruments aratoires. Ils s'en vont en cambouis les échangs à la campagne contre de la farine et des légumes.

Les femmes sont affectées elles aussi du mal au soir à une litière bien détaillée. Les enfants, la journée entière, sont gardés à l'école.

L'usine, l'atelier, l'école possèdent, comme des régiments, des magasins d'habillement et une commission des ordinaires. Les ressources y touchent régulièrement des fonds d'alimentation ou de vêtement.

Chaque jour, cependant, les rations diminuent.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Les femmes sont affectées elles aussi du mal au soir à une litière bien détaillée. Les enfants, la journée entière, sont gardés à l'école.

L'usine, l'atelier, l'école possèdent, comme des régiments, des magasins d'habillement et une commission des ordinaires. Les ressources y touchent régulièrement des fonds d'alimentation ou de vêtement.

Chaque jour, cependant, les rations diminuent.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

Le chômage augmente, la misère aussi. La faim constitue un problème insoluble et le gouvernement de Moscou s'aggrave à mesure que les autres échangent aussi du mal au soir à une litière bien détaillée.

# LA MINIATURE

par LOUIS SONOLET

Durant toute mon enfance, la miniature de mon oncle Ulysse a exercé sur moi une attraction étrange. Est-ce parce qu'il avait été exécuté à bord d'un ponton de Plymouth? Ou bien le charme tenait-il à cette sobre poétique de capitaine de corvette évitant à mes yeux tout neuf la sombre épope navale du premier Empire : les lueurs canonnades dévastant la marine, le pont couvert de sang et de débris, le grappin hauquant l'écosse de l'Algérie, l'abordage haché en main, et Aboukir, Algérie. Trafalgar enfin, où l'onca, après une héroïque résistance, avait été pris?

C'était un minuscule portrait d'une quinzaine de centimètres de haut, encadré d'une mince baguette d'or terni. L'œuvre d'un camara de ce capitaine qui avait trouvé ce moyen de secrer quelques-unes de ses heures désespérément vides, il montait une facture banale, un buste pacifiquement placé sur un fond d'azur plat et lisse.

Pourtant, à un âge où les impressions s'enracinent sur nous, la physionomie du modèle exerce sur moi une sorte de douce et familière fascination.

Et c'en étaient un trouble d'autant plus fort que la carrière de l'oncle Ulysse n'était achevée d'une façon tragique et mystérieuse sur ces mêmes pontons d'Angleterre. Il s'y était suicidé sans qu'on eût jamais pu savoir quelles raisons l'avaient poussé à cet acte de désespoir tout à fait incompréhensible chez un homme de sa trempe.

En outre, un délicat roman d'amour conjugal prêtait à la miniature de l'oncle Ulysse un parfum mélancolique et comme un parfum d'éveil. Lorsqu'il s'était embarqué pour la campagne qui devait se terminer dans les incendies et les explosions de Trafalgar, il avait laissé au logis une toute jeune femme épousée deux mois auparavant. Elle s'appelait Flora, et la tradition de la famille assurait que ce non audacieusement printanier se justifiait par un incarnation des jeunes tendres coquines de pêcheur, des yeux d'un bleu tiré de myosotis et des cheveux dont l'or éclatait comme un rayon d'aval.

La lune de miel avait brillé du plus aveugle éclat, puis des larmes avaient couru le jour où la mariée, rejetant son bord, avait signifié avec une jactance hémique :

— On va voir ce que savent faire les marins français.

Hélas! après des jours de tourment et d'angoisse, la jeune femme apprenait le désastre de la flotte et la captivité d'Ulysse. On emmenait la pauvre capitaine sur les pontons, ces prières flottantes dont tout le monde parlait en France comme d'un enfer.

Le jour où elle apprit en sanglotant ces nouvelles douloureuses, Flora passa tout son temps dans la pièce qui avait été le cabinet de travail de son mari. Les murs en étaient tapissés de cartes marines et d'armes primitives et bizarres rapportées des îles lointaines. Dans des vitrines s'alignaient des garnitures de petits oiseaux empalés, chateyaux et mimotans comme des poètes précoces. Sur la table, un sextant, un astrolabe, une loupe-roue semblaient dire de prisonnier : « Il est là. »

On la vit venir ce que savent faire les marins français.

Hélas! après des jours de tourment et d'angoisse, la jeune femme apprenait le désastre de la flotte et la captivité d'Ulysse. On emmenait la pauvre capitaine sur les pontons, ces prières flottantes dont tout le monde parlait en France comme d'un enfer.

Le jour où elle apprit en sanglotant ces nouvelles douloureuses, Flora passa tout son temps dans la pièce qui avait été le cabinet de travail de son mari. Les murs en étaient tapissés de cartes marines et d'armes primitives et bizarres rapportées des îles lointaines. Dans des vitrines s'alignaient des garnitures de petits oiseaux empalés, chateyaux et mimotans comme des poètes précoces. Sur la table, un sextant, un astrolabe, une loupe-roue semblaient dire de prisonnier : « Il est là. »

Dans ce cadre intime, où vivait pour elle l'âme chérie, Flora ne prit pas, car c'était une époque où l'on ne peintait guère. Elle ne lisait pas davantage, parce qu'elle avait reçu une éducation provinciale et médiocre où la lecture tenait peu de place. À l'exemple des héros antiques et des soibas dans le temps jadis, dont l'époque affrontait les périls de la guerre ou des flots, elle faisait de la tapiserrie, tout un mobilier de salons où, dans un cadre de lautres, des vases suspendus le blanc édifice de leur valeur aux feux du caractère.

Chaque jour, elle écrivait à Ulysse, et, de son côté, il ne manquait jamais de tracer pour elle une épître quotidienne. Sans doute y mettaient tout leur cœur, toutes leurs espérances, mais je pense que, surtout chez Flora, si jeune, si pure, d'une si belle peau, les larmes de tendresse devaient se trouver paralytiques par une cruelle condition de la vie à bord des pontons. Avant d'être remises aux prisonniers, les lettres étaient déchirées et lues par les fonctionnaires de l'Amour-ville anglaise, afin qu'on puisse s'assurer qu'elles ne parlaient ni de

# DERNIÈRE HEURE

## RÉPARATIONS ET DÉSARMEMENT

### LA POLITIQUE ALLEMANDE DEVANT LE REICHSTAG

On prévoit que le cabinet Wirth réunira un nombre de voix suffisant.

BONN, 3 juillet. — Le Reichstag reprend la discussion de la déclaration gouvernementale. Les nationalistes déposent cette motion :

Le Reichstag refuse au gouvernement la confiance dont il a besoin d'après l'article 123 de la Constitution.

M. Stresemann prend la parole au nom du parti populaire. Il exprime le vif regret que l'ensemble exige la dissolution de l'organisation Escherich, et qu'il porte, par cette exigence, une atteinte au droit de coalition allemand. Il proteste contre le désarmement des fortresses de l'Est et contre le maintien des sanctions.

M. Stresemann expose ensuite que si l'Allemagne a tendance à se rapprocher de l'Angleterre, et si la haine contre la France a tellement augmenté, cela tient au maintien des sanctions.

Pour l'heure, on fait à Paris une fente politique en volonté M. le fils ainsi de la Pologne et ami de la Russie quand elle retrouvera-t-elle.

M. Stresemann présente ensuite contre l'intention qu'il attribue au gouvernement de faire supprimer par l'industrie le présentement décisive, une mesure qui a été votée par le conseil des ministres.

La situation économique du monde, dit-il en terminant, est tellement confuse actuellement que personne ne peut dire quelle somme l'Allemagne pourra fournir ; les signataires de l'Entente doivent donc se garder de déclarer : nous pouvons exécuter si nous le voulons. Personne ne peut prédire pareille chose. Toutefois, le gouvernement ayant pris cet engagement, chaque fois que nous l'assumerons, il nous sera difficile de déclarer : nous ne pouvons pas faire.

Dans cette réunion, les propriétaires de mines acceptent en général les propositions du gouvernement et les font suivre-mêmes des propositions en détail pour les mines à extraction.

Les propriétaires proposent que l'on

soit autorisé à faire, à Paris, une fente politique en volonté M. le fils ainsi de la Pologne et ami de la Russie quand elle retrouvera-t-elle.

M. Stresemann présente ensuite contre l'intention qu'il attribue au gouvernement de faire supprimer par l'industrie le présentement décisive, une mesure qui a été votée par le conseil des ministres.

La situation est telle que nous devons nous résigner à ce que les discussions objectives et non pas pour des luttes de partie. Nous restons dans l'opposition, dans une opposition objective, et c'est dans cet esprit que nous examinerons toutes les mesures proposées.

M. Polakow parle au nom du parti démocrate :

— Le Reichstag doit se rendre compte, dit-il, que les résultats de la guerre sont venus vers l'Allemagne, et que nous devons nous appuyer sur nos succès pour faire face à nos responsabilités.

La réception de l'Entente a été définitivement posée, moins pour nous que pour nos amis qui ont voté contre nous. Nous avons de nos amis qui ont voté contre nous que nous devons nous résigner à ce que nous devons faire. La feuille de carton pose, et nous devons nous résigner à ce que nous devons faire.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

### Quel sera le vote ?

L'ordre du jour, « dé de confiance », sera débattu à nouveau plus tard.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition, non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

### Quel sera le vote ?

L'ordre du jour, « dé de confiance », sera débattu à nouveau plus tard.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

Pour le vote de confiance, l'opposition,

non seulement des populaires, mais aussi des indépendants, d'après les dernières informations, paraît certaine. Le gouvernement n'avait pas encore fait que les votes de la coalition et des nationalistes, résultant d'un résultat de 176 voix contre 169.

Après des déclarations de M. Heelklin, la suite du débat est renvoyée à demain.

Le Reichstag approuve les déclarations du gouvernement et se déclare prêt à l'appuyer dans la réalisation de son programme.

## MARIAGES

— Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Renée Denavit, fille de M. Lysia Denavit, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme Renée Maharet du Basty, avec M. Georges Devech, décreté de la croix de guerre.

## DEUILS

— Le service funèbre du comte de Kerroux, décédé accidentellement à Fontainebleau, le 29 mai 1920, ne pourra avoir lieu pendant toute la durée de la quinzaine du Sacré-Cœur, mais, au service solennel de tout de l'an sera célébré à la Chambre des Députés. La messe sera célébrée à la Chapelle des Bons Hommes, La Gonesse (Val-d'Oise), le mardi 7 juillet, à 20 heures.

Le présent avis tient lieu d'invitation.

— On annule la mort du comte Nicolas Potocki, général de la Légion d'honneur, en son hôtel, 27, avenue de Friedland. La date des obsèques sera fixée ultérieurement.

— Nous apprenons la mort de Mme Edouard Bouillet, et de M. et Mme Henri Daniel.

— Nous apprenons la mort de M. André Michel, lieutenant au 27<sup>e</sup> dragon, en état de guerre, décédé à Meaux le 1<sup>er</sup> juin.

## RECEPTIONS

— Mme Jean Péret réserve à l'hôtel de la préfecture de la Chambre les trois derniers et quatrième mercredis de juillet.

— La baronne Gougenot dominerà certains soirs les salles en son château de La Grange (Seine-et-Oise).

## BIENFAISANCE

— La fête champêtre donnée, avant-hier soir, dans les jardins de l'Union interalliée, au profit de l'Aide aux veuves, fut très réussie. Ces dernières avaient été invitées à Périgueux. Elles étaient accompagnées de personnes, logées dans des tentes haraquemées, et en moments de personnalités étrangères y assistaient, ainsi que la plupart des notabilités parisiennes.

As fonds du jardin de cette, un charmant théâtre de verdure et de fleurs était dressé, où par de nombreux maîtres, le programme comportait : « Le Retour à la nature ou les Fêtes françaises », admirablement interprétées par une partie du corps de ballet de l'Opéra, le plus beau duquel se trouvait Mme Zambelli, Anna Johnson, Mme Jane Lavall, espouse castagnette ; MM. Aveline et Gustave Hervé, le scénario, composé par MM. Corcuffet et Louis Laloy, avec chorégraphie de M. Stach, et musique de Maxime Delafosse.

La très brillante et nombreuse assistance applaudit chaleureusement cette belle représentation et quitta les jardins aux sous de la Néfède pour rentrer dans les salons du cercle. Deux orchestres s'y étaient emboîtés. On dansait gaiement, au profit de cette œuvre, d'autant plus pure et la réception de la fête dépassa, dit-on, toutes les espérances.

— Au profit de la Ligue franco-anglo-américaine contre le cancer, dont le siège est 2, avenue Marceau, sur le boulevard, le mardi 7 juillet, à 20 h. 30, au théâtre de la Renaissance, l'avant-première de la Melodrama réinventée, de MM. F. Gaudier et Claude Garel, très intéressante représentation, donnée un bénéfice d'une mise importante, promet d'être particulièrement brillante.

Billets au théâtre de la Renaissance.

## HIGH LIFE TAILOR

112, rue Richelieu et 12, rue Aubé  
Ouvert SAMEDI après-midi et LUNDI matin

**COMPLETS 200 fr.**

**COSTUMES 250 fr.**

**TAILLEUR 250**

LAIT SUISSE  
Le plus riche en crème  
C'est le plus chez  
chez le meilleur

**BERNA**  
CONSTITUTION

GOLD STARRY  
ESTOMPOPHORE, nomme et  
30 milliards HANS TAXE DE LUXE

**OBESITE**  
**LIN-TARIN**  
CONSTITUTION

Tous nos magasins de 22, rue de Sébastopol, Paris

**Les excursions du dimanche  
en autobus**

La T.C.R.P. organise, dimanche prochain, plusieurs excursions en autobus qui ne manqueront pas d'attirer tous les amateurs de grand air et de pique-nique.

Déjeuner au Chêne devant les bois des hautes de Cormeilles-en-Parisis, à 170 mètres d'altitude. Retour par le lac d'Englannay. Départ de la place de l'Hôtel-de-Ville à 10 heures du matin.

Excursion à Montfort-l'Amaury et à Neauphle-le-Château, à l'occasion de la pétanque fête du Parc des Buttes de Paris. Départ à 8 heures de la place de l'Opéra.

Ensuite, deux excursions classiques à Fontainebleau et à la Vallée de Chevreuse.

Sur les affiches apposées dans tous les tramways et autobus, il s'adresse aux bureaux d'missions Gare-Saint-Lazare (terminus A1), Place de la République (terminus A10) et pour Cormeilles seulement, bureau de l'hôtel de Ville (avenue Victor-Hugo).

**EXCELSIOR**

étant lu par tous et partout  
ses Petites Annonces économiques du Mercredi

qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous dites sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison entre L'OFFRE et LA DEMANDE

LES PETITES ANNONCES 2<sup>e</sup> EXCELSIOR, le meilleur moyen de faire faire ses petites affaires sans se déplacer. Mais, pour vous éviter tout déplacement, il vous suffit d'adresser nos bulletins, qui sont immédiatement envoyés à nos bureaux, tous nos bureaux le mardi avant midi.

## AVIS

En aucun cas, EXCELSIOR n'accepte de recevoir ni de transmettre correspondance des Petites Annonces, qui sont réservées aux personnes qui cherchent ou inscrivent les adresses sous chiffres ou initiales ou leurs renseignements.

La ligne se compose de 30 lettres ou signes de punctuation. Tous sont tirés au hasard séquentiellement par un point.

L'usage de ce système permettant n'est pas de justifier les insertions parues en Petites annonces. Pour recevoir le Numéro qui convient, il faut envoyer à l'adresse : 7, rue Berthier, Grenoble.

ORDRE D'INSERTION

à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...

... à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Vendre... Nom... Adresse...